

LE GRAND SOIR

CopyLeft :
Diffusion autorisée
et même encouragée.

Merci de mentionner les
sources.

www.legrandsoir.info

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



lundi 7 octobre 2013

Combien de pauvreté pouvons-nous supporter ?

Esther VIVAS

« Les choses ne peuvent pas être pires ». Combien de fois avons-nous entendu cette phrase ? Nous pensons que plus de pauvreté, plus de précarité, plus de chômage, plus d'expulsions de logement, plus de faim sont impossibles. La réalité, cependant, contredit cette perception.

Ces dernières années, les chiffres et les visages de la misère n'ont fait qu'augmenter dans l'État espagnol. Aujourd'hui, le nombre de personnes qui vivent en situation de pauvreté extrême se situe déjà à trois millions. Les revenus des familles sont tombés aux niveaux de l'année 2001. L'explication est aussi simple que brutale : les revenus ont diminué de 4% tandis que les prix ont augmenté de 10%. C'est ce qu'indiquent les chiffres fournis par le rapport « *Inégalité et droits sociaux. Analyse et perspectives 2013* » élaboré par la Fondation Foessa.

Les plus touchés sont les plus pauvres parmi les pauvres, ceux qui possèdent le moins. Hier, une personne sans ressources, qui vivait dans la rue, est morte de faim à Séville. D'abord, c'est le chômage, ensuite les difficultés pour boucler les fins de mois, puis on ne sait plus payer l'électricité, l'eau, le loyer ou l'hypothèque et, finalement, la nourriture. La tendance indique que les choses empirent. Selon le rapport de Intermón Oxfam, « *Le piège de l'austérité* », on estime que pour l'année 2025, le nombre de pauvres dans l'État espagnol pourrait atteindre 8 millions de personnes.

Il ne s'agit pas seulement d'une crise mais bien des mesures qui sont appliquées pour la résoudre. L'austérité, les coupes, la réduction des aides et des allocations, la privatisation des services publics, l'augmentation de la TVA, tout cela retombe principalement sur les secteurs les plus vulnérables.

En conséquence, les inégalités sociales augmentent. La différence entre les plus riches et les plus pauvres dans l'État espagnol se situe déjà à 30%, constituant le sommet de l'inégalité en Europe. Cette position se situe même devant les pays les plus durement frappés par la crise, comme la Grèce, et elle n'est dépassée que par des pays comme la Lettonie, la Bulgarie et le Portugal.

La conclusion est limpide : une petite minorité augmente ses richesses sur le dos de l'appauvrissement de la majorité. La sortie de crise n'est ni impartiale ni idéologiquement neutre ; elle répond aux intérêts d'élites politiques et économiques qui veulent tirer profit – et pas qu'un peu – de cette situation. Notre misère n'est, ni plus ni moins, que leur profit.

Les choses peuvent-elles être pires ? Malheureusement oui. Les politiques de sortie de crise qui sont actuellement appliquées dans les pays de la périphérie de l'Union européenne sont la copie conforme de celles qui ont été menée à bien dans les pays du Sud. Si on les appelait à l'époque « *Programmes d'Ajustement Structurel* », aujourd'hui elles reçoivent le nom de « « sauvetage » ». La logique est cependant la même et le résultat est plus que suffisamment connu. Nous allons vers une « *tiers-mondisation* » de la société. La dynamique centre-périphérie qui s'était déployée ces dernières années à l'échelle globale se reproduit aujourd'hui au sein de l'Union.

Mais combien de pauvreté pouvons-nous supporter ? Combien de misère sommes-nous disposés à accepter ? Jusqu'où permettrons-nous qu'ils nous saignent à blanc ? La soif du profit du capital n'a pas de limites. Et le goût du lucre ne fait qu'augmenter leur avarice. Nous, la majorité, sommes les seuls capables de leur faire front. Quand nous aurons pris conscience de cela et que nous agirons en conséquence, nous aurons gagné la partie.

Esther Vivas

Traduction française pour Avanti4.be : Ataulfo Riera.

<http://esthervivas.com/francais/combien-de-pauvrete-pouvons-nous-supporter/>

<http://esthervivas.com/francais/combien-de-pauvrete-pouvons-nous-supporter/>

<http://www.legrandsoir.info/combien-de-pauvrete-pouvons-nous-supporter.html>